

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-catur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix Adulé de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUO'IDIENNE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, Six mois \$4.50, Trois mois \$2.50, Un mois \$1.00.

Prix de l'abonnement EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$6.00, Six mois \$3.50, Trois mois \$2.00, Un mois \$0.80.

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$6.00, Six mois \$3.50, Trois mois \$2.00, Un mois \$0.80.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naisances.

Mme Arthur Jones, 163 Ste-Marie, une fille. Mme Joseph Thompson, 2330 Septième, un garçon.

Marriages.

Arthur Ernest et Edna Brulla. Déces.

Mme Veuve Mary Benno, 1708 Cleveland. Charles Cook, 51 ans, Port Espagnol. Leo Hartmann, 63 ans, Nouveaux Bassin.

Le feu.

Un incendie a éclaté dans la maison 1229 Howard. Mme Mamie Gallagher,

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les Deux Petites

GRAND ROMAN PARISIEN Par HENRI KEROUX

Et à qui que tu veux que je le demande ces jaunets-là? — Eh bien, mais à ta femme? — Elle n'a plus d'argent...

se trouvant au lit, a été brûlée à la figure, aux bras et au corps, et a été transportée à l'Hôpital de Charité. La maison a été endommagée pour \$500.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

John T. Gibbons vs. Robert M. Cause, Jr., pour un billet. \$20.00. Annette Sibley vs. Morton Smith, son époux. Séparation de corps et de biens.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes lundi: Mme Clementine Hoyl, veuve de Levy Price; Mme Ada Pierce, veuve de Taylor De-negre; Edward J. Lew, Joseph Rumore, Mme Eugénie Whitman veuve de Jean Baptiste Soullier.

Les jitneys-autos.

Les propriétaires de jitneys devront déposer un bon d'indemnité de \$5,000, ou arrêter de circuler. Le juge Foster annonça lundi matin que les jitneys-autos seront tenus responsables pour les accidents ou dommages qu'ils pourraient causer avec leurs autos.

M. James W. Reynolds, surintendant de la police, a reçu des instructions de Harold W. Newman, commissaire de la sûreté publique, de faire arrêter tous les chauffeurs des jitneys, qui ne fourniront pas le cautionnement de \$5,000, à partir de ce matin à 7 heures.

Construction d'un somptueux édifice.

Les directeurs de la Bourse du Coton ont décidé de construire un nouvel édifice de 14 étages pour remplacer la vieille construction, au coin des rues Carondelet et Gravier. Le nouvel édifice coûtera environ \$1,000,000.

Accusés de meurtre.

Cinq nègres et une négresse ont été arrêtés, suspects impliqués dans le meurtre de Joseph Bonfiglio, qui a été trouvé assassiné, flottant dans le canal de la Paroisse Jefferson. Ils se nomment James Harris, William Williams, James Thomas, Chris Thomas, Warren Madison et Sidonie O'Hern.

Aggression.

Une bataille à coups de revolver entre des agents de police et voleurs de fil de fer, a eu lieu lundi à 1 heure du matin dans le voisinage des avenues Hagan et Washington. Les cambrioleurs prirent la fuite.

Frais! Bonbons Le plaisir dans chaque boîte. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

PROCLAMATION

Le 3 juin a été la date fixée pour le grand défilé de ceux des citoyens de la Nouvelle-Orléans qui approuvent et sont en faveur de la défense nationale. Des préparatifs se poursuivent actuellement sur une grande échelle, en vue de cet important événement, qui sous tous rapports promet d'être l'un des événements mémorables de l'histoire de la ville.

Cette démonstration prouvera clairement la résolution des Etats-Unis de ne pas se laisser surprendre en état de non préparation, et des vicissitudes politiques, des jours sombres, ou des menaces venaient à nous entraîner dans un conflit armé avec une autre nation.

Pour témoigner notre sympathie vis-à-vis ce mouvement, et pour répondre à la requête du comité des citoyens, je demande respectueusement que non seulement nous prenions tous part au défilé, mais que nos établissements commerciaux soient pavés de couleurs nationales, et que nous décorions de la même façon nos résidences personnelles, afin de donner au sentiment de patriotisme qui nous inspire, tout l'éclat possible.

Fait et passé sous ma signature, et scellé du sceau officiel, ce jour le vingt mai 1916. (Signé) MARTIN BEHRMAN, Maire. (Signé) J. P. COLEMAN, Secrétaire du Maire.

"Preparedness"

Plusieurs membres du barreau se sont réunis hier matin dans la salle de la cour supérieure, pour s'organiser afin de joindre le mouvement pour la défense nationale. Notre éminent ami et confrère, M. E. T. Merrick, a présidé la séance. Un comité a été choisi et doit faire son rapport à une date prochaine. Tous les membres du barreau, leurs commis, les greffiers des cours, et tous ceux qui sont directement et indirectement intéressés dans la profession de la loi, seront invités à prendre part dans la grande parade de samedi prochain.

La résidence du colonel de la Vergne est une des premières sur laquelle flotte notre drapeau étoilé. Témoignage en faveur de la défense nationale.

Les cambriolages.

Deux nègres, Rola Woodruff et Joseph Davis, ont été arrêtés pour avoir volé une roue d'automobile et 71 bouteilles vides de la "Central Ice Company", Saratoga et Julia.

La police a arrêté un nommé Nicholas J. Fardell, 1803 Magnolia. Il avait filouté d'une voiture conduite par D. Romeo, au coin Canal et Dauphine, un paquet contenant une robe de dame. La robe a été retrouvée en sa possession. Fardell a comparu devant le juge Fisher et a été condamné à 30 jours de prison.

Dr. Juan Bustillo Rivera, consul général de Honduras, en route pour Liverpool, Angleterre, et descendu à l'hôtel Monteleone, a porté plainte à la police qu'il avait été dérobé d'une valise contenant 500 pesos en argent, par un Espagnol nommé Francisco Amaya, 1012 Royale, qu'il avait rencontré sur le quai de la "United Fruit Company", en arrivant ici. Amaya a été arrêté sous l'inculpation de vol qualifié.

Des cambrioleurs ont pénétré dans le bar de John A. Capponi, 2600 Iberville, et ont emporté 45 boîtes de cigares, valant \$21.25.

Camionneur blessé.

Luke Smith, noir, 2021 Burdette, en conduisant un camion-automobile, est tombé de son siège au coin Magnolia et Euphrasine. Il a reçu une contusion à la tête et a été porté à l'hôpital du Dr. Brown, au coin de l'avenue City Parc et Bienville.

Blessés dans une chute.

Charles Bender et Andrew Whalen, 804 St-Charles, en tombant d'un balcon de leur résidence, se sont légèrement blessés et ont été transportés à l'Hôpital de Charité.

SESSION DE LA LEGISLATURE

LE BILL DES PRIMAIRE EST PRET A ETRE PRESENTE.

Plusieurs bills de l'administration seront discutés cette semaine.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Baton-Rouge, 29 mai. — Le bill projeté des élections primaires, aux mains du comité, est en résumé comme suit: Tous les partis politiques devront tenir les élections primaires à la même date. Urnes électorales séparées; différents groupes de commissaires. Les votants qui prendront part aux primaires, seront tenus de donner leur appui aux candidats choisis. Pas de serment à prendre. Après les nominations, les votants n'auront pas le droit d'abandonner le parti; ceux qui seront traités commettront un délit et seront expulsés; toute assistance financière sera prohibée. Toute violation sera punie d'une amende de \$50 à \$500; d'un emprisonnement de deux mois à un an. Les décrets du comité seront finaux, pas d'intervention par les cours, etc. Cette nouvelle mesure détruit toutes les lois actuelles ayant trait aux élections primaires, et leurs amendements.

Lorsque la Chambre a été appelée à l'ordre par le speaker Bouanchaud, à midi, 86 membres ont répondu à l'appel.

Les bills de l'administration commenceront à donner cette semaine, quand le président Edward J. Gay présentera les bills des assesseurs et des shérifs.

Vol audacieux.

Mme William J. Furlong, 629 N. Olympia, en faisant des emplettes au magasin de Kress, rue Canal, a été dévalisée de \$375 qu'elle avait dans sa sacoche.

PASSE ET FUTUR.

Henri demeure assez loin de l'école. Quelquefois, quand il est en retard ou que le temps est mauvais, on l'y conduit en taxi-auto. Son professeur le sait bien. Aussi, un jour, pendant la classe de grammaire, après avoir expliqué les particularités du passé et du futur, il demande à son élève: — Voyons si vous avez compris. Henri, dites-moi quelle différence il y a entre ces deux phrases: "Je prendrai un taxi-auto et "J'ai pris un taxi-auto."

Mort d'un policier.

Joseph B. Mulholland, un agent de police, âgé de 48 ans, est mort hier soir après une maladie de longue durée. Il laisse une épouse et plusieurs enfants.

Trébizonde

Extrait de l'article de J. de Morgan, "Les Arméniens", paru dans la "Revue de Paris" du 1er mai:

C'est de l'époque byzantine, que datent les principales colonies arméniennes des côtes d'Anatolie. Au cours des guerres des Romains contre les Perses, les pays de l'Ararat furent le théâtre de luttes sanglantes qui se prolongèrent pendant des siècles, et les habitants émigrèrent; ils allèrent chercher la tranquillité au cœur même de l'empire, dans ces villes maritimes dont la possession n'était pas disputée par les belligérants. Trébizonde, Kerasunde, Samsoun, Sinope, et une foule de bourgades de moindre importance reçurent des colonies, et la capitale des derniers Comnènes, plus favorisée, renferma encore, avant les derniers massacres, plus de vingt mille Arméniens, tant dans la ville que dans la banlieue.

De tous les sites de la mer Noire, Trébizonde est, sans contredit, l'un des plus agréables. Bâtie en amphithéâtre sur les contreforts de la chaîne Pontique, le Torou-Daghi des Turcs, la cité s'étend jusqu'à la mer, comprenant, dans son massif, la colline entourée de murailles où s'élevait l'antique Trapézonte. Ses rues, son bazar sont, comme dans tout l'Orient, des ruelles étroites, fraîches, abritées contre le vent et les ardeurs du soleil, sur lesquelles s'ouvrent d'innombrables petites boutiques. Que de fois j'ai parcouru ce bazar, en quête de médailles anciennes, d'espèces de ces princes qui, les derniers, ont porté la pourpre romaine. Je m'arrêtais longtemps et avec plaisir dans toutes les boutiques d'orfèvres, des Arméniens, et je causais avec eux. En prenant de minuscules tasses de café, assis dans leur atelier, sur leur établi, pendant que l'apprenti, les joues gonflées par le chalumeau, soudait quelque broloque. Ces gens étaient heureux, parce que les consuls protecteurs veillaient à leur sécurité, et que leur métier rapportait de quoi vivre. Partout, dans la ville, on rencontrait des Arméniens: au port, dans les douanes, dans les administrations, dans les affaires. Tous travaillaient, tandis que le Turc, assis au kavé-hané, fumait son narghile, ou prenait son verre de mastiché. Hélas! Que sont devenus ces gens laborieux? Quatorze mille ont été massacrés dans ces derniers mois, et les femmes sont parties en esclavage, obligées de se faire musulmanes, contraintes d'accorder leurs sourires aux bourgeois de leur père, de leur mari, de leurs frères. La guerre avait chassé les consuls à Trébizonde, leurs seuls soutiens.

Escale de tous les paquebots naviguant dans la mer Noire, proche voisine de Batoum, en relations continues avec Odessa, Novorossisk, et tous les grands ports de la Méditerranée, tête de ligne des caravanes se rendant à Erzeroum, Khôi, Tabriz et Téhéran, Trébizonde semblait être une ville civilisée. On y rencontrait des Turcs, des Grecs, des Arméniens, des Persans et quelques Lazes, descendants de leurs montagnes. Ce sont donc les Turcs, et les Turcs seuls qui ont fait couler des flots de sang dans ces ruelles, jadis si paisibles. On ne peut mettre ces crimes sur le compte des Kurdes; car on se trouve là bien loin des bandes farouches du Kurdistan. Et si Trébizonde, bien que très européanisée, a été victime de cette soif de meurtre, qu'a-t-il dû se passer dans les villes de l'intérieur, à Baïbourt, Bitlis, Mouch, Erzingian, Quara-Hissar, Sivas, et dans ces villages des montagnes, perdus à des lieues et des lieues de tout centre chrétien?

Mort d'un policier.

Joseph B. Mulholland, un agent de police, âgé de 48 ans, est mort hier soir après une maladie de longue durée. Il laisse une épouse et plusieurs enfants.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eussaye le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui. E-68

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

DINER DE FAMILLE.

Potage Lilliane. Ris de veau à l'ambassade. Jambon rôti. Poireaux en hachis. Pêches à la Condi.

Poireaux en hachis.

Epluchez, lavez et coupez en deux ou trois morceaux des poireaux bien tendres, supprimez la plus grande partie du vert. Laissez les cuire à l'eau salée. Lorsqu'ils sont cuits, rafraichissez-les. Egouttez et pressez-les de façon à extraire toute l'eau, puis hachez-les. Passez-les dans du beurre, tournez-les pendant quelques minutes à la cuiller de bois. Ajoutez une pincée de farine, sel, poivre. Mouillez avec quelques cuillerées de crème et laissez mijoter dix minutes. Lavez avec deux ou trois jaunes d'œufs. Versez dans un plat que vous garnissez de croûtons frits et servez.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Margaret C. Sibley. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 111.176 - Division B - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par Mme Mary O'Connor, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARS PHONE NEMLOCK 408

— Alors, laisse-moi barboter dans l'hôtel. — Jamais non plus! — C'est embêtant, tout de même, tu sais, d'avoir retrouvé une épouse aussi honnête que ça... Heureusement, il y a un Dieu pour les braves gens... La mine à exploiter, je viens de la trouver. — Quelle mine? — Tu ne devines pas? — Non... — La gosse, pardine! — Qui ça, la petite duchesse? — Dame! à moins que l'en aies encore une autre, que l'aurais cachée à Bibi... — Comment feras-tu? — C'est l'enfance de l'art... mais ça n'te regarde pas... Et tiens! ça tombe à pic, la voilà précisément tout là-bas qui se dirige de ce côté; laisse-nous, et file... Que veux-tu lui faire? — Oh! pas d'mal, bien sûr!... Je suis tout ce qu'on voudra, mais un bon père. — Si elle ne veut pas marcher, je ne la forcerais pas... — Mais quand j'aurai jaspiné seulement cinq minutes avec elle, ça m'étonnerait qu'elle n'emboîte pas carrément les idées d'un bon pèrenel. — Qu'est-ce que tu vas lui dire? — Ça dépendra de la tournure que prendra la conversation. — Peu de chose si son bon cœur la décide à casquer... Quelques confidences qui pourraient l'embêter, si elle est dure à la détente avec son père... Et puis, en voilà assez: la moitié d'ça, ça suffit... Tu vas me fiche le camp, m'laisser traiter mes petites affaires avec ma fille, ou je fais du pétard et je mange le morceau... Alors, on vous flanquera dehors, et tu seras bien avancée... Eh bien! ça y est?... que qu'il fais? Tu pars, tu restes? — Je m'en vais, répondit la malheureuse, terrifiée, sachant bien qu'il était homme à mettre ses menaces à exécution... Je m'en vais, mais prends garde! — La dame blanche me regarde! Je connais le morceau... Je l'ai entendu chanter au Casino, à Cannes. — Mais voilà la petite duchesse qui s'amène, oust!... Et violemment, il la poussa dehors, mais sans que la nouvelle venue puisse la voir. — La pseudo Renée entraînait en effet, un instant après. — Toute interdite, elle s'arrêta, en voyant dans ce pavillon isolé, un homme qu'elle n'avait jamais vu, et elle allait s'en aller, toute intriguée, quand d'une voix décidée, Poulain arrêta sa retraite. — Mademoiselle, lui dit-il, j'ai deux mots à vous dire... — A moi, monsieur? Mais je ne vous connais pas... — Oh! que si, vous me connaissez... plus que vous ne croyez... et quand

Pardieu! vous étiez trop mouche-ronne pour vous rappeler... Mais votre papa, M. le duc, sait bien, lui!... Et moi aussi, d'ailleurs, je sais... — Qui? — Mais que c'est une nommée Rosette, devenue, aujourd'hui... Il s'était arrêté pour mieux jouir de son effet. — Devenue quoi?... questionna Renée anxieuse. — Tiens! mais on dirait, ma parole... que ça commence à vous intéresser; devenue aujourd'hui Manuela... — Je ne vous comprends pas... — Non, c'est que je tusselle... vous êtes bien trop à la redresse! D'ailleurs, vous n'auriez pas une frousse comme ça, si vous n'comprenez pas... Et lui, je lui dégoiserais autre chose de bien plus esquivant encore à moi-même le duc. — Qui? — Que la belle Rosette était mariée — c'était savant d'ailleurs — et que son mari... un nommé Alcide, condamné je ne sais plus combien de fois pour vols, faux, et tout le tremblement... — Il est mort! protesta vivement Renée. — Pourquoi donc que vous l'envoyez manger les pissenlits par la racine, le pauvre diable? Je sais, votre maman vous l'a dit; mais c'est faux. — Il est si peu ça que... — Que quoi?... mais parlez donc!... — Que c'est moi!